

L' EXPEDITION du KON—TIKI

Par Thor Heyerdahl

Il y a soixante-sept ans, le 7 août 1947, la station radioamateur maritime mobile LI2B a conclu son voyage d'Amérique du Sud (Pérou) vers une île de Polynésie Française grâce au KON TIKI, un radeau construit en grande partie en Balsa.

L'explorateur norvégien et ethnologue Thor Heyerdahl voulaient prouver que les gens d'Amérique du Sud auraient pu migrer vers la Polynésie.

En décembre 1947 TVQ article, raconte le voyage le plus insolite jamais réalisé.

L'équipage: Thor Heyerdahl
Erik Hesselberg
Bengt Danielsson
Knut Haugland
Torstein Raaby
Herman Watzinger

Mais on ne vend plus de balsa entier au Pérou, seulement des planches. Le seul endroit où il est encore possible d'en obtenir est dans la jungle, inaccessible à ce moment de l'année à cause de la saison des pluies, qui doit durer encore six mois. Tous les chemins sont inondés.

Ils décident de se rendre par avion à Quito, la capitale de l'Équateur, située sur les hauteurs non loin de Quevedo, la plantation de bois de balsa. Dans la capitale, ils rencontrent un militaire informé de leur expédition qui accepte de leur prêter une jeep. Conduit par un capitaine du génie, Agurto Alexis, le groupe arrive à destination après un périlleux voyage à travers jungle, boue et pluie. Ils coupent tous les troncs de balsa qu'ils trouvent en bordure des chemins, la plantation étant inaccessible.

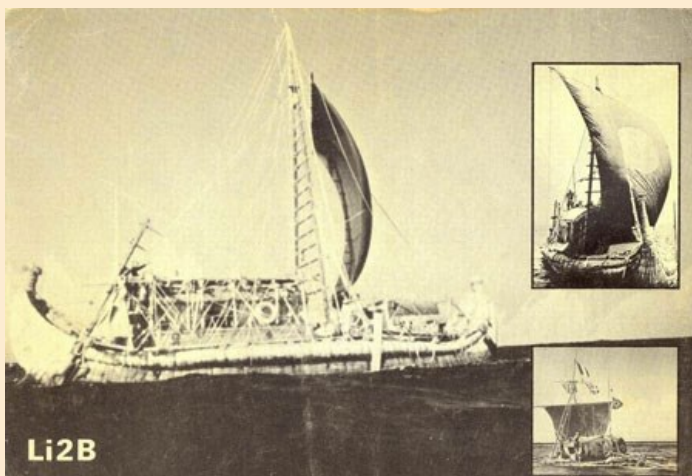
Après avoir rassemblé leurs troncs, ils construisent deux petites barques sur lesquelles ils entassent du bambou ainsi que des feuilles de bananiers et des lianes.

Ils avaient en effet décidé de ne construire leur radeau qu'avec des matériaux dont les anciens Incas disposaient, les clous et rivets étaient donc exclus.

Une fois la construction achevée, les personnes qui voient l'esquif sont impressionnées par son aspect vulnérable. Le ministre de la marine en personne fait signer à Thor une décharge qui exonère la Marine péruvienne de toute responsabilité quant au devenir de l'embarcation et de ses occupants.

Le 28 avril, le jour suivant le baptême du *Kon-Tiki*, de nombreux spectateurs sont présents sur le quai. Le *Guardian Rios*, le remorqueur qui doit emmener le *Kon-Tiki* au large afin que celui-ci soit à l'abri des autres navires,

HISTOIRE



L'expédition avait trois émetteurs étanches à l'eau — un pour 40 et 20 mètres, un pour 10 mètres et un troisième pour le 6 mètres. Chaque appareil utilise des tubes 2E30, avec 10 W de RF

Il y avait également à bord, un récepteur National NC-173 à couverture générale modèle d'après-guerre, des piles sèches, qui se sont avérées problématiques pendant le voyage, ainsi qu'un générateur à manivelle fournissant du courant.

La sensibilité du pont de l'embarcation à l'eau salée et la relativement faible protection offerte par la cabane avec un toit de chaume de bambou signifiait que l'appareillage radio devait résister aux effets de l'humidité.

C'est C. F. Haddock, W1CTW et H. A. Gardner, W1EHT, de la société nationale de Radio qui ont pris ces considérations en compte lors de la conception et la construction de l'équipement de transmission.

L' EXPEDITION du KON—TIKI

Les opérateurs étaient Torstein Raaby et Knut Haugland, aucun d'eux n'ayant d'expérience de la radio d'amateur, mais ils étaient deux vétérans de la guerre et anciens opérateurs de radio.

[Torstein Raaby](#) ...il était caché avec un petit poste émetteur, tout près du croiseur allemand - le Tirpitz -, et pendant dix mois, il avait envoyé des rapports quotidiens en Angleterre...Il se branchait la nuit sur l'antenne d'un officier allemand, et ce fut

grâce à ses renseignements que les bombardiers anglais finirent par couler le Tirpitz...

[Knut Haugland LA3KY](#), revenait d'une mission en Norvège, lors de la bataille de d'eau lourde à Rjukan...et une autre fois, la Gestapo l'avait surpris en train de manoeuvrer un poste de T.S.F., à l'intérieur d'une cheminée, dans la clinique d'une maternité d'Oslo...

Avec de tels opérateurs, la liaison avec le radeau Kon-Tiki devait pouvoir s'effectuer sans difficultés ! Contacts avaient été pris, avant le départ de l'expédition « avec pour l'écoute des messages qui pourraient arriver du radeau flottant. »

[Des rendez-vous avaient été pris avec W1AW \(l'A.R.R.L \) et d'autres stations américaines.](#)

« Les opérateurs grimperont tour à tour sur la vacillante tête de mât, où ils firent des expériences avec de mystérieuses antennes de T.S.F. ».

Les semaines s'écoulaient...« Knut et Torstein avaient toujours à faire avec leurs batteries de piles sèches (mais mouillées), leurs fer à souder et leurs schémas de circuits...Chaque nuit, à tour de rôle ils envoyaient nos rapports dans l'éther ; des amateurs de T.S.F. qui les captaient par hasard les transmettaient à l'Institut météorologique de Washington ou à d'autres destinataires... Les deux opérateurs radios avaient devant eux une rude besogne. Le problème se posa de savoir comment adapter une antenne assez longue au petit radeau.

Ils essayèrent d'envoyer le fil en l'air au moyen d'un cerf-volant, mais l'objet fut happé par une lame...Ils eurent recours à un ballon, mais le soleil tropical creva le ballon...

[Après le départ de l'équipage du Pérou, le seul contact radio du Kon-Tiki avait été avec OBE, la station de l'école la marine péruvienne.](#)

Durant les quinze jours de navigations nécessaires pour sortir de la zone morte de la cordillère des Andes, où les ondes courtes sont muettes, ...

une nuit l'appel de Torstein fut entendu par un amateur de Los-Angeles qui manipulait son transmetteur avec un confrère de Stockholm... »

HISTOIRE



Récepteur National NC-173

Il s'agissait d'Harold Kempel et de Frank Cuevas, qui ensuite vont surveiller chaque nuit la fréquence du Kon-Tiki, indicatif **LI2B**... « Chaque fois que LI2B/mm, fréquence : 13.900 kc/s et puissance de 6 watts, apparaissait sur l'air plusieurs centaines de sans-filistes américains se précipitaient simultanément sur les boutons et répondaient à l'appel. »

[Le QSO record fut établi le 2 août 1947 avec Christian Amundsen SM5.. de Stockholm, qui se trouvait aux antipodes.](#) Par l'intermédiaire de Amundsen, le roi Haakon de Norvège souhaita plein succès pour la traversée, à l'équipage du radeau...

Le 30 juillet, le Kon-Tiki, après 97 jours de mer, arrive le long de l'île d'Angatau aux Marquises, et fut drossé sur le récif.

LI2B avait un horaire, pour essayer de contacter des stations de radioamateur sur des fréquences spécifiées à l'avance. [Enfin, le 20 mai, Harold Kempel, W6EVM, a entendu et travaillé LI2B sur 14,142 MHz](#), fournissant au radeau son premier contact avec l'Amérique du Nord.

À la mi-juin, LI2B avait travaillé de nombreuses stations de radioamateur au fur et à mesure que le voyage avançait. [Parmi les habitués du réseau était W3YA, la station du Penn State Amateur Radio Club](#), qui a permis la circulation de messages relais avec l'ambassade de Norvège à Washington.

Dans le dernier mois du voyage, les cristaux de l'émetteur de 20 mètres étaient détériorés, alors l'équipage règle l'émetteur de 10 mètres sur 13,990 MHz, la plus proche fréquence qu'ils pouvaient obtenir proche du 20 mètres.

A l'arrivée, Une demi-heure après s'être échoués, l'article de la TVQ a raconté, que [LI2B a eu la chance de contacter ZK1AB sur Rarotonga](#), qui a été invité à communiquer avec l'ambassade de Norvège pour ne pas lancer d'opération de recherches.

L' EXPEDITION du KON—TIKI

« Nous étions maintenant à 8000 kms du Pérou, et l'intérieur de la cabine n'était qu'un chaos...mais par une heureuse chance nous étions entrés en rapport la veille avec un *amateur de Rarotonga* (ndlr : ZK1MO), dans les îles Cook, et nos opérateurs étaient convenus d'un contact supplémentaire avec lui ce jour de grand matin...Pendant que nous dérivions sur le récif, LI2B appelait Rarotonga...

A 09h50 Torstein parle avec l'homme de Rarotonga. Il annonça que nous dérivions sur le récif de Raroïa, pria d'être à l'écoute toutes les heures. Si nous étions silencieux plus de 36 heures, il devait prévenir l'ambassade norvégienne de Washington, pour déclencher des secours...Une vague souleva le Kon-Tiki en l'air et nous chevauchions sur les dos des lames à une vitesse vertigineuse... »

« Le 7 août 1947, un étrange navire s'écrasait sur le récif corallien de l'atoll de Radoia dans l'archipel des Tuamoutou. L'équipage eut la vie sauve (ndlr : grâce aux radioamateurs.) et les six Scandinaves plantèrent en souvenir une pousse de cocotier qu'ils avaient apportée depuis l'Amérique du Sud... »

Dans son livre Kon-Tiki, Heyerdahl décrit le travail des opérateurs pour réaliser un contact après l'échouage sur le récif, et y compris décrire le désespoir de l'équipage que le NC-173 fut séché lentement car il avait trempé dans le naufrage. .

Ils ont finalement pu obtenir un résultat de leur petit émetteur de secours alimenté par un générateur à manivelle à et a envoyer le message « Tout bien » de LI2B.

Le petit émetteur de secours était un appareil britannique Mark II (spy set) de la seconde guerre mondiale.



« Le 7 août 1947, le radeau est complètement désarticulé et s'échoue sur Raroïa ; notre petite île est inhabitée ... « Les bobines et diverses parties de l'appareil de T.S.F. furent déposées au soleil tropical, pour sécher, tandis que Torstein et Knut couplaient et vissaient des circuits...

HISTOIRE

Il fallait envoyer un message avant dix heures du soir, sinon la limite de 36 heures prendrait fin et le radioamateur de Rarotonga diffuserait des appels afin de mettre en branle une expédition aérienne de secours...

A neuf heures du soir toujours pas un signe de vie dans le transmetteur, mais le récepteur NC-173 se mit à siffler...

Partout des étincelles et des courts-circuits sur l'émetteur...

A sept minutes de l'heure fatidique Torstein abandonna espoir de faire fonctionner le transmetteur, et essaya un petit émetteur qui lui avait servi au sabotage pendant la guerre...nous nous procurâmes l'énergie nécessaire en tournant la manivelle d'un petit appareil à main. C'était pénible et nous quatre profanes en matière de T.S.F. devions nous relayer pour tourner l'infemale machine...LI2B diffusa enfin un message d'urgence.

De l'éther une voie faible nous appela :

mon nom est Paul, et j'habite le Colorado...Torstein lui expliqua que c'était l'expédition du Kon-Tiki, échoué sur une île déserte, mais que tout va bien...et l'amateur de conclure : si tout va bien, pourquoi s'inquiéter ?...

Il faudra attendre plusieurs jour pour que nous puissions entrer en contact avec Rarotonga, et recevoir enfin un message du Gouverneur des Territoires Français de Polynésie qui nous souhaitait un cordial salut de bienvenue... »



Une photo de l'équipement utilisé sur l'île apparaît dans le livre de Heyerdahl. Le générateur à manivelle sur la photo semble être un militaire Signal Corps GN-45 US ou 58.

L'expédition terminée eut un immense retentissement mondial, et le rôle de la TSF fut démontré.

L' EXPEDITION du KON—TIKI

« Ils purent modifier progressivement des fréquences de plus en plus élevés avant de finalement s'installer sur une fréquence suffisamment élevée pour faire un contact.

Les émetteurs sur des fréquences radio amateur n'étant toujours pas opérationnels.

Juste avant la fin de la période spécifiée, **LI2B a contacté WOMNU**, qui a relayé la nouvelle de l'échouage, évitant la nécessité d'envoyer des détachements de secours ».

Tout au long du voyage de 101 jours, les membres de l'expédition ont recueilli des données météorologiques et océanographiques et les ont envoyés vers les États-Unis par l'intermédiaire de la radio.

Knut Haugland LA3KY décédera en 2009

Torstein Raaby : après l'expédition, il est retourné en Norvège, à nouveau comme un opérateur radio, il vivait sur Bear Island, loin au nord du cercle arctique.

De 1959 à 1961, il fut un contrôleur de station de la station de radio sur l'île arctique de Jan Mayen.

Il est mort en 1964, dans le Territoire du Nord - Ouest du Canada d'une maladie cardiaque en cours de route pour une expédition pour atteindre le Pôle Nord à ski il est enterré dans sa ville natale de Dverberg sur Andøya.

Livre - Thor Heyerdal et l'Expédition du Kon-Tiki

Livres et revues radioamateurs ...

<https://community.plu.edu/~ryandp/FKT.html>

Le radeau lui-même est exposé au Musée du Kon-Tiki à Oslo, en Norvège



HISTOIRE

Que sont devenues les installations radioamateurs saisies en 1939 ?

A la demande d'un OM recherchant des informations sur la restitution des matériels ou sur les dédommagements suite à la guerre ...

La plupart de ces installations ne peuvent être restituées

Elles feront l'objet d'un dossier de dommages de guerre lorsque les modalités seront publiées au Journal Officiel

Certains appareils sont encore (1947) entreposés dans des bâtiments militaires ou officiels ...

Au final:

Si en 1948, la taxe annuelle est de 1.200 francs, la réparation pour dommages de guerre s'élève, en ce qui concerne le matériel radioamateur à zéro francs !!!

